

ESPRIT CRÉATIF



CAHIER D'ACTIVITÉS
DE



Cofinancé par
l'Union européenne



LA DISPARITION DU SOLEIL ET DE LA LUNE

RÉSUMÉ : Le monstre Zmeu et sa famille volent le soleil et la lune, plongeant la Terre dans l'obscurité totale. Le jeune Gresenu et son frère les affrontent et les vainquent. Cependant, alors que tout semble résolu, un imposteur surgit et semble prêt à profiter de leur négligence.

TITRE ORIGINAL : GREUCEANU

ORIGINE : ROUMANIE

MOTS-CLÉS : FER, MONSTRE, SOLEIL, LUNE, OBSCURITÉ

GENRE : CONTE

ÂGE : 5-6 ANS

LA DISPARITION DU SOLEIL ET DE LA LUNE

Il y a bien longtemps, c'était un jour comme les autres lorsque les habitants de la ville de Bucarest entendirent un étrange bourdonnement, puis un long et effrayant sifflement, avant que le soleil et la lune ne disparaissent du ciel.

« Zzzzzzzzz! Schhhhhh! » Horrifiés, ils levèrent tous la tête et virent un Zmeu colossal. Il avait des ailes tournoyantes et une queue semblable à de la roche. Il s'élevait dans le ciel. Cet énorme monstre, mi-dragon, mi-ogre, grimpait, glissait, sifflait et changeait de forme comme un serpent. Il s'enroula d'abord autour de la lune et, comme s'il s'agissait d'une simple bille, l'arracha du ciel. Il se dirigea ensuite vers le soleil et souffla dessus très fort, comme si les rayons du soleil étaient des bougies mises sur un gâteau d'anniversaire. Zmeu, fou de joie, s'enroula autour du soleil et s'en empara avec convoitise. Tout devint noir, un noir profond et dense dans lequel on pouvait facilement s'enfoncer et disparaître. L'obscurité tomba comme une lourde couverture sur les habitants qui ne pouvaient même pas voir le bout de leur nez. Ils marchèrent en faisant des petits pas incertains et en se donnant la main pour se donner du courage, trébuchant et pleurant de peur, jusqu'à ce qu'ils atteignent leurs maisons.



Même l'empereur était furieux, tellement furieux qu'il avait donné, à plusieurs reprises, des coups de pied dans la grande armoire où il avait été contraint de ranger sa propre couronne pour ne pas l'abîmer. Il ne pouvait pas tolérer que son brillant empire soit éclipsé par les actions de ce monstre.

Il convoqua les chevaliers les plus valeureux, mais aucun ne parvint à accomplir la mission.

L'empereur avait presque perdu espoir, lorsque le jeune Gresenu et son frère cadet se présentèrent à lui.

L'empereur les remercia et les serra dans ses bras, et comme ils ne pouvaient les voir, il leur passa les mains sur le visage pour leur souhaiter bonne chance.

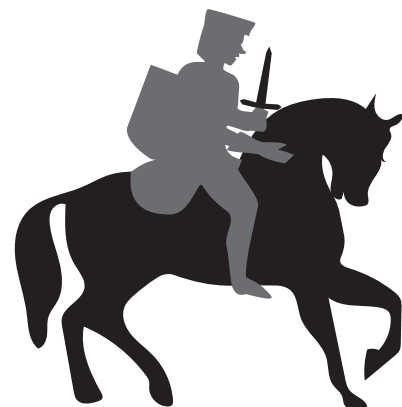
Les deux jeunes frères se mirent en route, éclairant la nuit avec des lanternes. Arrivés aux abords de la ville, ils décidèrent de se séparer pour avoir plus de chance de retrouver le Zmeu, qui était caché.

Gresenu prit son poignard, qu'il gardait toujours sur lui, et la donna à son frère.

– Si tu vois la lame rouiller ou changer de couleur, cela signifie qu'il m'est arrivé quelque chose.

Son frère le prit et donna son propre poignard à Gresenu.

– Il en va de même pour le mien.



Puis, en silence, ils se dirent au revoir et partirent dans des directions opposées.

Lorsque Gresenu se retourna, la nuit avait déjà englouti la mince flamme de la lanterne de son frère.

Gresenu continua à marcher jusqu'à ce qu'il arrive chez le Grand Forgeron de la Terre.

Le bruit des coups de marteau du forgeron résonnait dans le four.

– Mon jeune garçon, je t'attendais, dit le forgeron en essuyant la sueur sur son front. J'ai fabriqué ce masque pour toi.

– C'est mon portrait craché ! Il me ressemble ! dit le garçon.

– Oui, c'est vrai, et il te sera utile un jour. Je l'ai enveloppé dans cette cape pour le garder au chaud, mais fais très attention : le Zmeu est fourbe et il n'est pas venu seul, dit le forgeron.

En fait, toute la famille de Zmeu, ses enfants et sa femme, résidait en sécurité dans leur repaire, jouant avec le soleil et la lune, comme s'il s'agissait de billes.

Cependant, au bout de quelques jours, la famille s'était lassée de ce jeu et, comme s'il s'agissait d'objets inutiles, les cachèrent et les oublièrent dans une vieille tour.



Pour arriver à cette tour, la famille du Zmeu avait beaucoup marché, c'est pourquoi elle décida de dormir dans la forêt.

– Nous rentrerons à la maison demain, dit la femme du Zmeu.

Sur l'arbre sous lequel ils s'étaient assis, se tenait le frère de Gresenu, immobile, respirant à peine, regardant les trois énormes monstres parler entre eux.

– Demain, je chercherai Gresenu, se dit-il. Ensemble, nous les surprendrons et les battons. Puis il prit lentement le poignard de son frère pour prendre de ses nouvelles et vit que la lame brillait.

– Mon frère va bien, pensa-t-il joyeusement.

Pendant ce temps-là, les monstres échafaudaient leur plan, ne sachant pas qu'ils étaient espionnés.

La femme de Zmeu suggéra :

– Il vaut mieux rentrer séparément. Notre fils rentrera demain matin, moi à minuit et toi après-demain.

– Ça me va, répondit Zmeu.

Ensuite, il se tourna sur le côté et se mit à ronfler, faisant trembler toute la forêt. Sa femme et son fils s'endormirent à leur tour.

Le frère de Gresenu, profitant du sommeil des monstres, descendit de l'arbre et partit à la recherche de son frère. Lorsqu'il atteignit le pont où ils s'étaient séparé, il trouva son frère qui l'attendait là. Ayant vent des intentions des monstres, Gresenu décida d'attendre le fils du Zmeu et de le tuer.

Cachés dans la forêt et dans l'obscurité, les deux frères attendirent le matin qui, bien sûr, ne vint pas.

Cependant, les cloches, qui n'avaient jamais cessé de sonner pour orienter les pauvres habitants, sonnèrent huit fois.

Au huitième et dernier coups de carillon, le fils du Zmeu, aussi grand et monstrueux que son père, apparut avec sa démarche mi-ogre, mi-dragon.

D'un bond, Gresenu lui sauta dessus et lui trancha la tête d'un seul coup. La mère, même si elle se trouvait loin, sut que son fils était mort et se lança immédiatement sur les traces des deux jeunes frères, sans attendre minuit. Alors qu'ils étaient en train de se féliciter, l'ogresse surgit au-dessus d'eux, les mâchoires grandes ouvertes, sa queue rocailleuse s'agitant furieusement sur le sol, faisant sursauter les deux frères qui se mirent aussitôt à courir. Les semaines passées dans l'obscurité les avaient rendus experts dans l'art de se déplacer sans voir, et en un rien de temps, ils se retrouvèrent dans la forge du Forgeron de la Terre.



La femme du Zmeu s'approcha, ses narines s'enflammant de rage, elle reniflait leur odeur, à la recherche des frères.

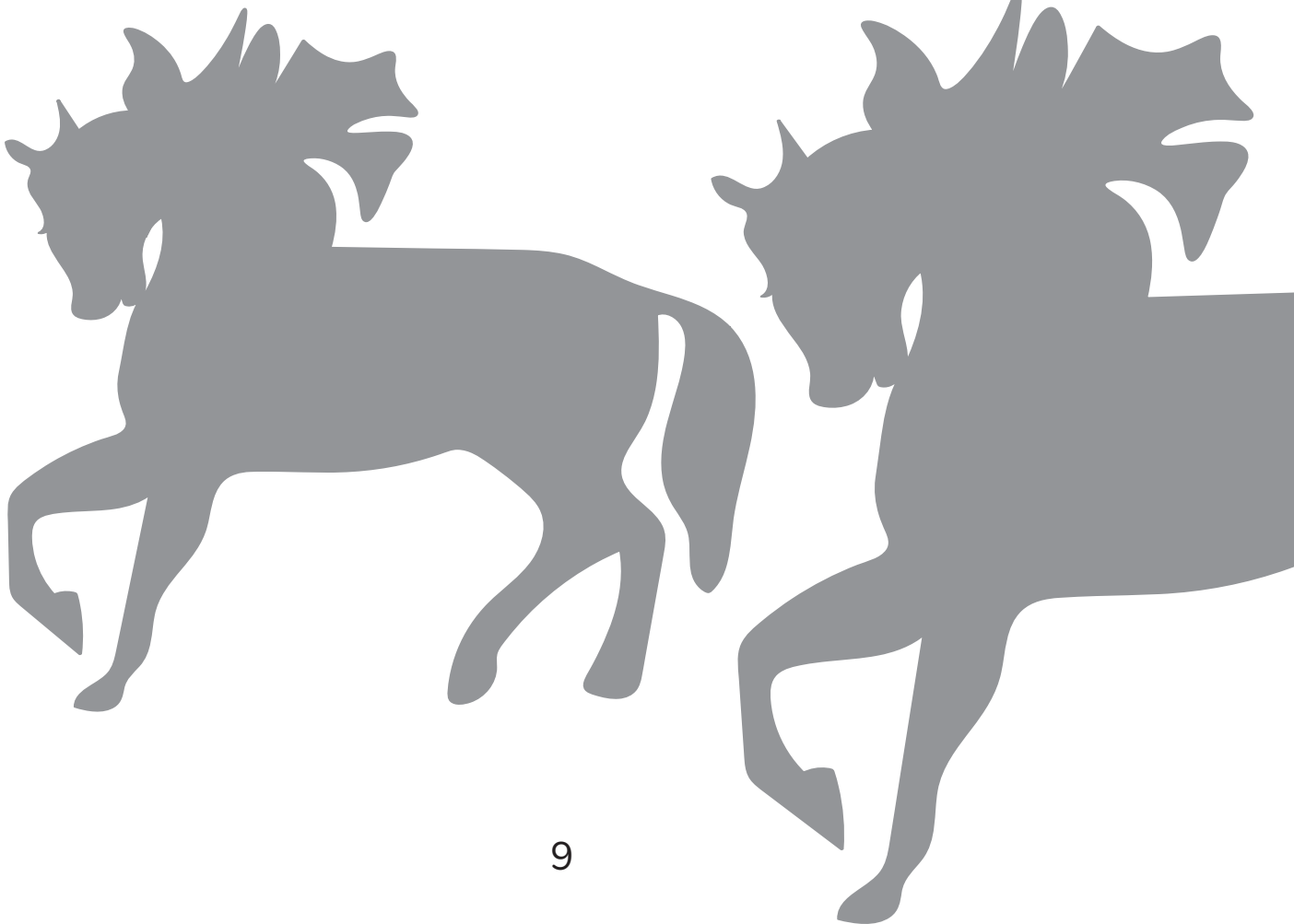
– Je sais que vous êtes là, laissez-moi vous voir !
grognait-elle.

Gresenu eut alors l'idée de lui montrer le masque que le forgeron lui avait fabriqué. Il était si chaud au toucher qu'on aurait dit qu'il sortait du four. Aveuglée par la rage, l'ogresse, voyant ce visage dans la pénombre, l'avalait, pensant qu'il s'agissait de Gresenu. Aussitôt, elle prit feu et fondit comme du beurre en une grosse masse ferreuse.

– Plus de matériau pour moi ! dit le forgeron, qui ramassa le mélange en fit un chariot et deux chevaux.

Avec le soufflet, il insuffla la vie aux deux immenses destriers ardents.

– Vous aurez besoin d'eux pour replacer le soleil et la lune. Il ne reste plus que Zmeu à tuer !
Soyez très prudents.



Ainsi équipé, ils repartirent vers la forêt. Peu de temps après, Gresenu se retrouva devant le Zmeu, plus monstrueux que jamais.

Le Zmeu tenta de le frapper avec sa grande queue de pierre, qu'il balançait comme une masse. Le jeune homme ne l'évita que de justesse. Gresenu tenta de frapper le Zmeu avec son épée, qui fouettait l'air comme les pales d'un moulin à vent, sans toucher le monstre.

Un corbeau, qui observait la scène non loin de là, voulut apporter son aide et vola au-dessus des yeux de Zmeu. Distrayant par ce bruissement d'ailes, il ne vit pas l'épée de Gresenu s'abattre sur sa tête, tel un marteau.

Il l'avait frappé si fort que le corps du géant s'était enfoncé dans le sol comme s'il s'agissait d'un gros clou. La terre se referma autour de lui, l'emprisonnant de telle sorte qu'il ne pouvait que bouger les yeux et tenter de mordre le jeune héros.

– Dis-moi où tu as mis le soleil et la lune, demanda Gresenu.
– Le soleil et la lune sont dans une tour abandonnée, mais tu ne pourras pas y entrer, car je suis le seul à pouvoir ouvrir la porte avec mon petit doigt ! ricana le stupide Zmeu.
Gresenu porta le coup fatal. Puis, avec l'aide de son frère, il coupa le petit doigt du monstre et, ensemble, ils coururent libérer le soleil et la lune.



Sans perdre un instant, ils se rendirent à la tour et trouvèrent le soleil et la lune. Ils les mirent sur le chariot, et les chevaux magiques s'élancèrent alors vers le ciel. Arrivés au point le plus haut, Gresenu et son frère lancèrent la lune et le soleil qui retrouvèrent enfin leur place. Le soleil et la lune tournèrent à nouveau librement dans le ciel et la lumière revint enfin éclairer les forêts, illuminer les montagnes, colorer les nuages, se refléter dans les mers et les océans, et réchauffer les habitants qui avaient maintenant joyeusement envahi les villes pour se baigner dans cette lumière retrouvée.



Gresenu dit à son frère :

– Vas-y, et préviens à l'empereur que j'arrive. Il détacha un cheval du chariot et, alors que son frère s'éloignait, Gresenu s'arrêta pour ramasser des poires. Les poires étaient si belles au soleil qu'elles semblaient dorées.

Hélas, Gresenu ne savait pas que, dissimulée derrière le poirier, la fille du Zmeu, l'attendait pour se venger.

Gresenu s'apprêtait à cueillir une poire lorsque le corbeau qui l'avait aidé tout à l'heure croassa : « Fais attention ! ».

Aussitôt, le jeune homme dégaina son épée et frappa l'arbre, obligeant la monstrueuse fille du Zmeu à sortir de sa cachette.

Elle se rua vers le jeune homme et le désarma d'un coup de queue et tenta de rejoindre une source d'eau proche, mais Gresenu la frappa avec la dague de son frère avant qu'elle ne puisse plonger.

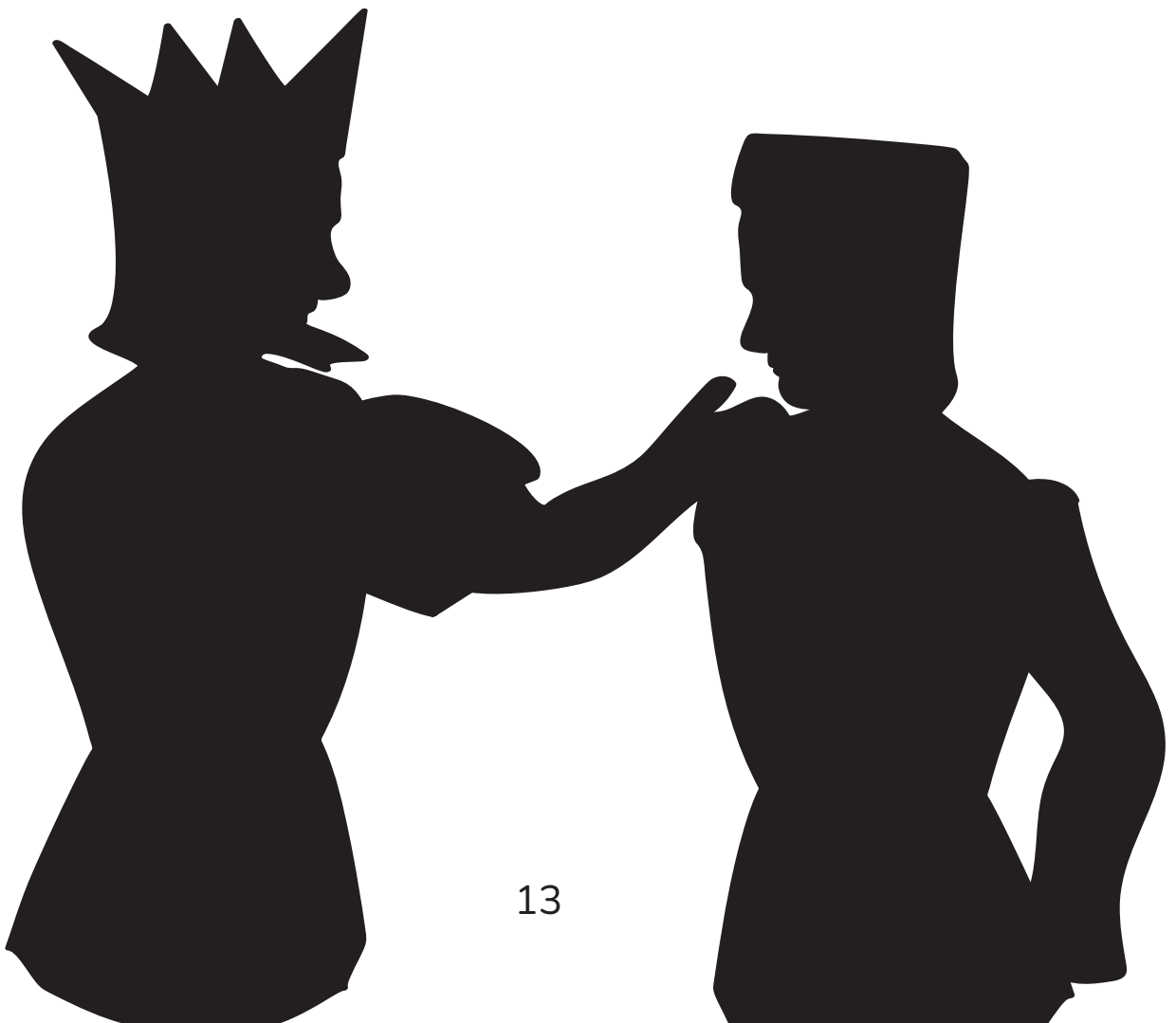
Pendant qu'il se battait, Gresenu n'avait pas remarqué qu'un chevalier l'observait. Lui aussi avait tenté de sauver le soleil et la lune des monstres, mais il avait échoué à plusieurs reprises. Cela faisait des jours qu'il suivait les deux frères. Sournoisement, le chevalier vola l'épée de victoire de Gresenu pendant que celui-ci était distrait par la fille du Zmeu et fonça vers le château où l'empereur et toute la ville attendaient le héros. L'imposteur brandit l'épée de Gresenu devant tout le monde et dit :

– Me voici ! Je suis enfin arrivé. Je suis celui qui a vaincu les zmeus, mais surtout, je suis celui qui a rendu le soleil et la lune au monde !

– C'est faux ! cria le frère de Gresenu, qui avait vu que la dague de son frère était tachée de rouille, ce qui était un signe de danger.

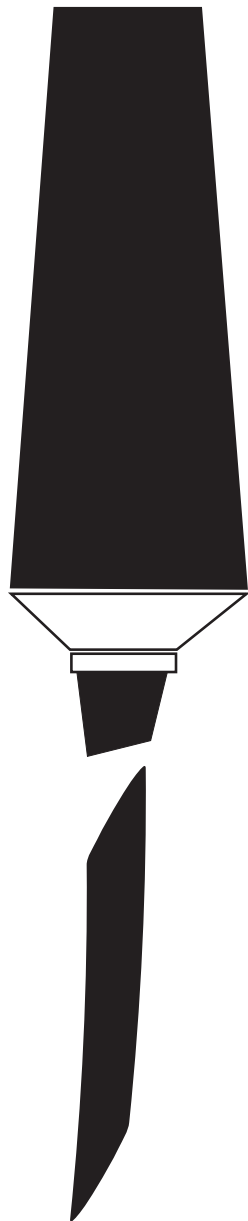
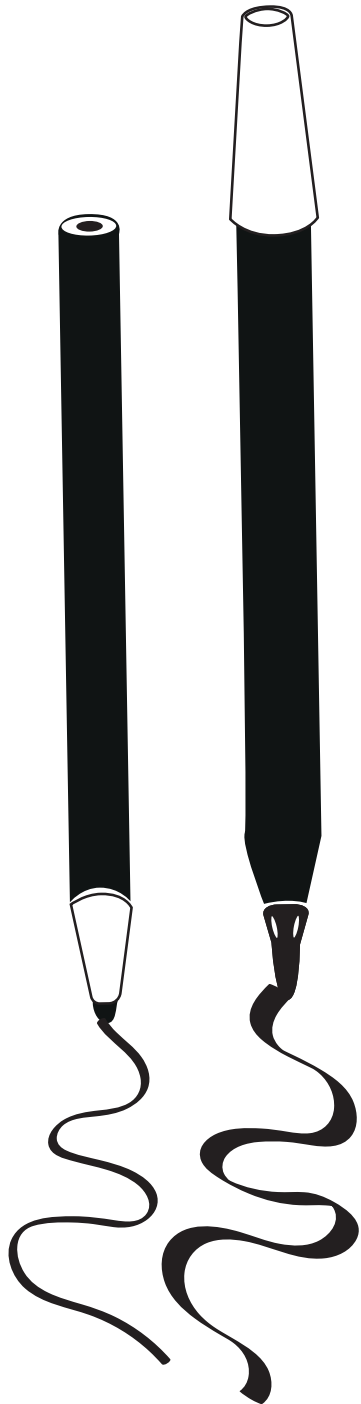
– C'est faux, il n'a fait que voler mon épée, s'écria Gresenu dès qu'il atteignit le château.

L'empereur regarda les trois hommes d'un air confus.
L'imposteur tenait l'épée tachée de sang, qui avait tuer les monstres, mais quelque chose en lui faisait douter l'empereur.
Soudain, l'empereur eut une idée :
– Approchez-vous, dit-il en fermant les yeux et en tendant les mains vers leurs visages.
L'empereur touche le contour du visage des trois hommes, il suivit leurs traits et leur forme.
Un grand sourire se dessina sur son visage. Il se tourna vers Gresenu uniquement et dit :
– Voici l'homme qui a accompli l'exploit ! Je reconnaîtrai son courage même les yeux fermés.
L'imposteur fut puni et les deux frères devinrent les conseillers de l'empereur.

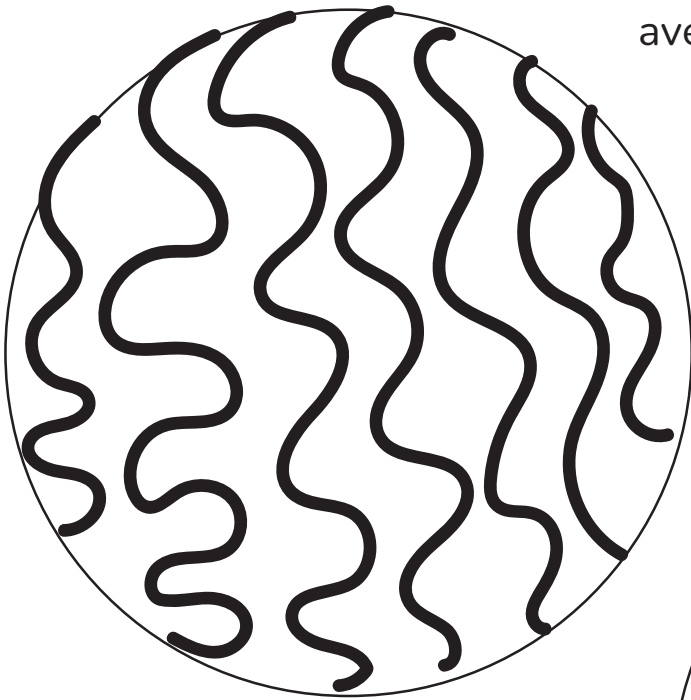


ACTIVITÉS

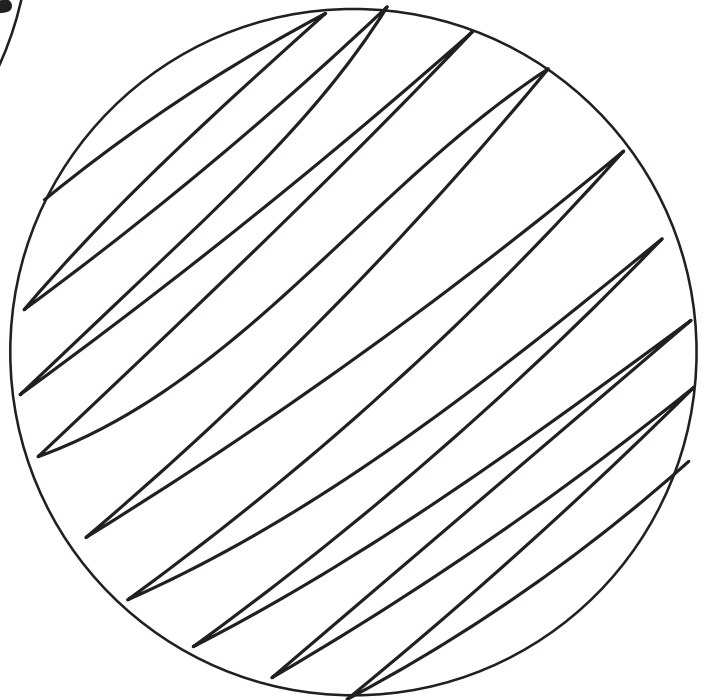
Les outils avec lesquels nous dessinons sont importants. Procure-toi différentes sortes de feutres : à pointe plate, ronde ou pinceau. Procure-toi également des pinceaux et de la peinture telle que de la gouache ou de l'aquarelle. Tu peux choisir le noir ou n'importe quelle autre couleur.



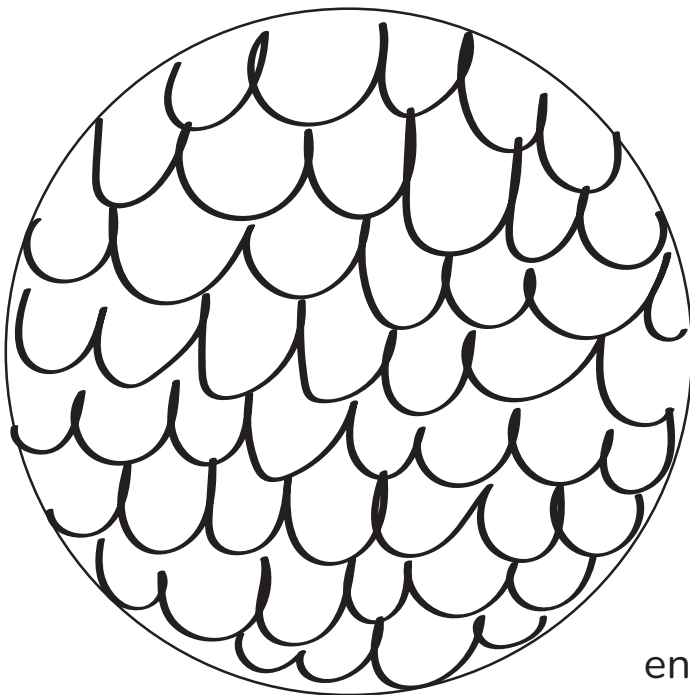
Remplis chaque cercle
avec des lignes différentes :



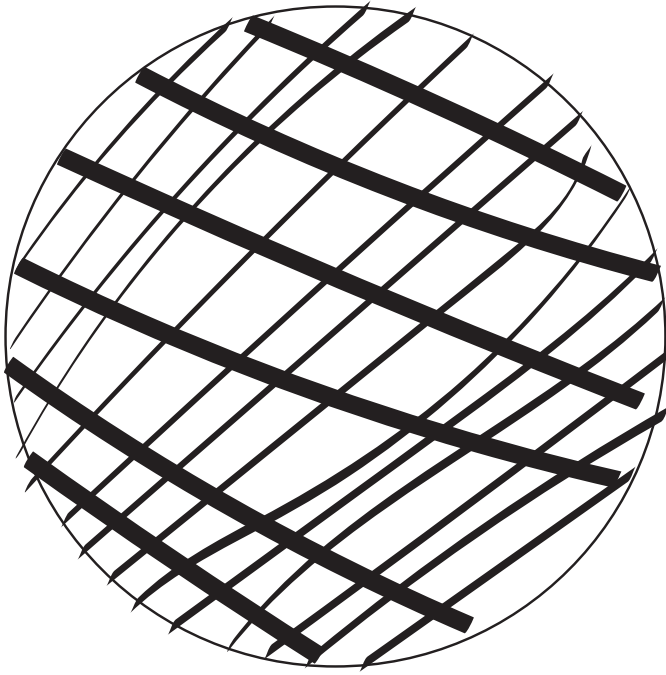
ondulées



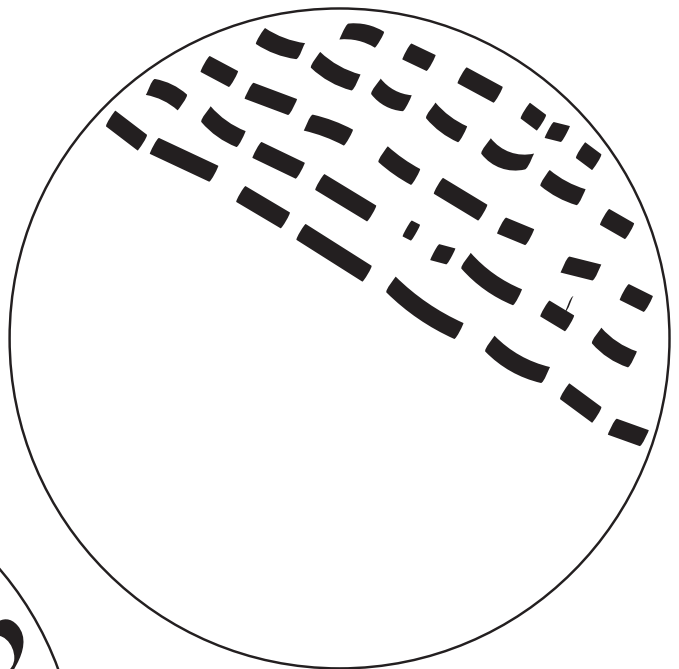
en zigzag



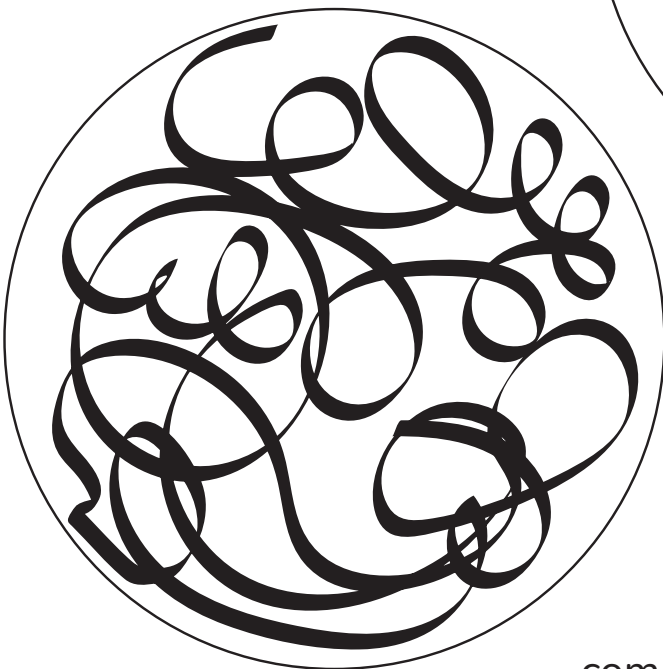
en « u » l'un à la suite de l'autre



croisées



pointillées



complexes

ALPHABET

Découpe toutes les lettres majuscules de l'alphabet dans le papier cartonné de couleur.



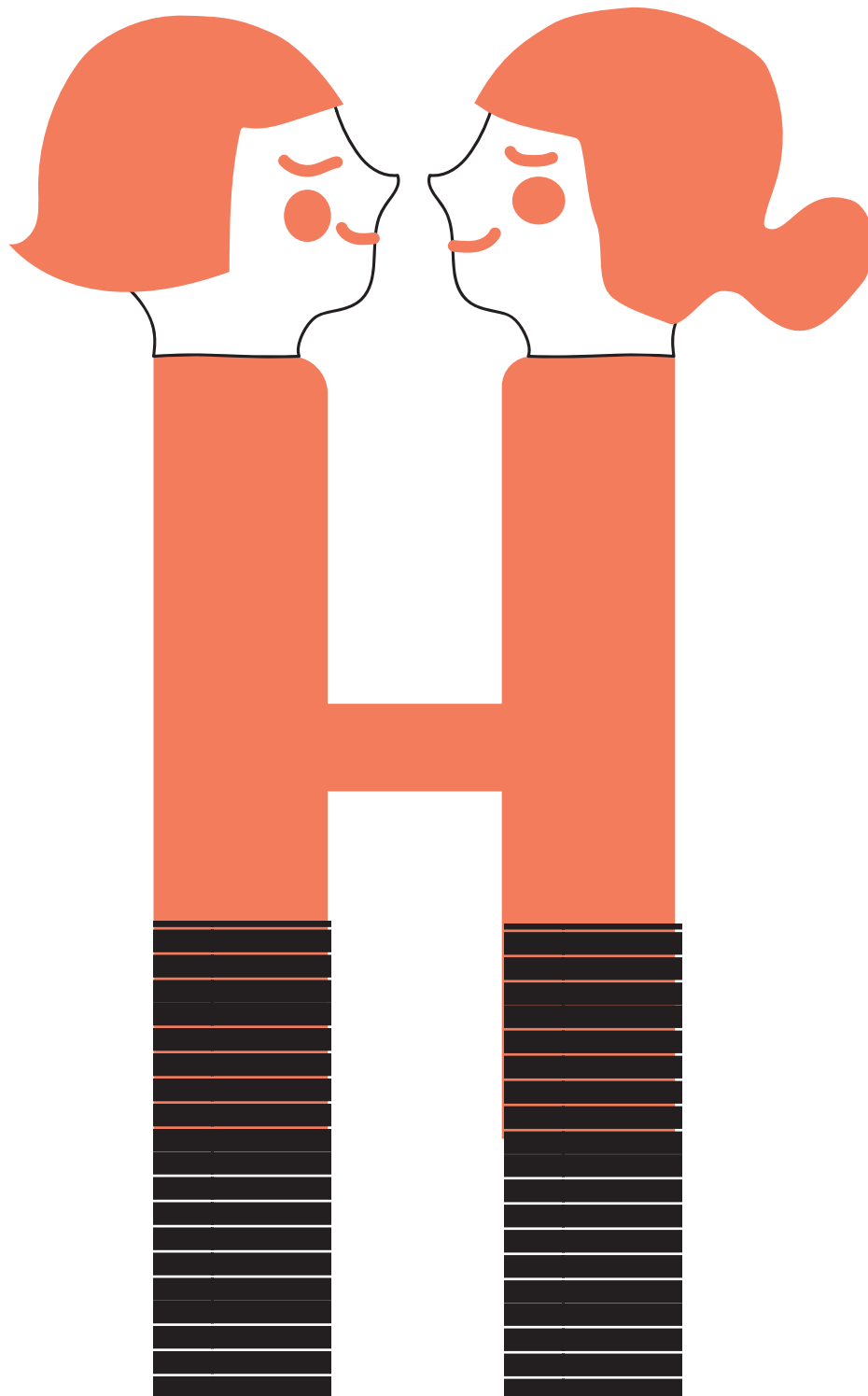
G

R

H

Q

Utilise des lettres pour créer des personnages :
tu peux utiliser une seule lettre.
Colle-la sur du papier cartonné en utilisant le matériel
à ta disposition (feutres avec différentes pointes).
Dessine des visages et des petits motifs à l'intérieur
des lettres.







Crée des personnages amusants !
Essaie maintenant de trouver des mots dont la première lettre
est la même que celle que tu as dessinée.



Tu peux également utiliser plusieurs lettres pour créer le corps d'un personnage. Varie les couleurs des cartes colorées.





Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE.
Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne
ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)